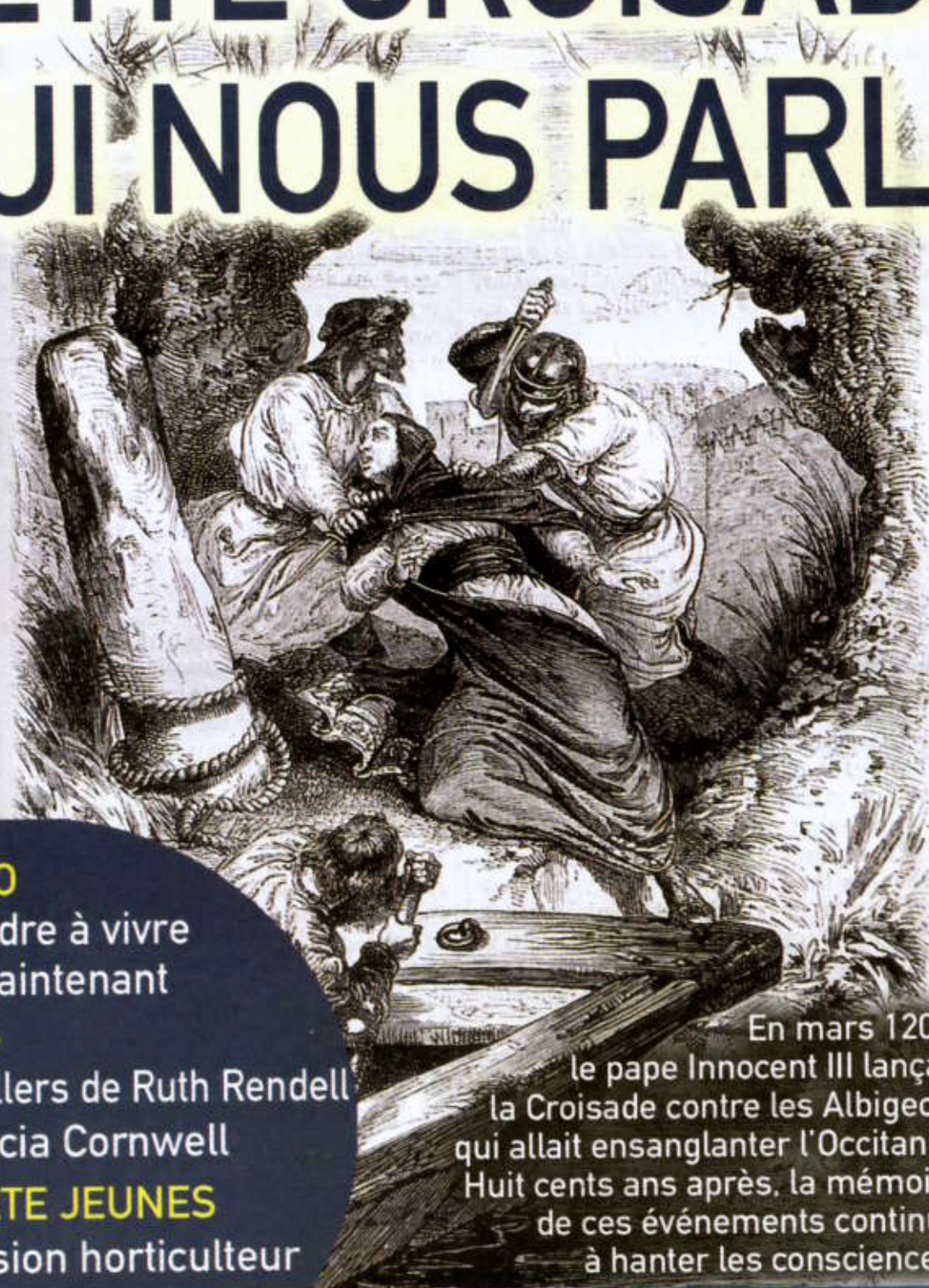


LE MAGAZINE DE L'INDEPENDANT SAMEDI

# BOL D'AIR

FETES  
SORTIES  
SPECTACLES  
L'AGENDA  
DU WEEK  
END

## CETTE CROISADE QUI NOUS PARLE



### PSYCHO

Apprendre à vivre  
ici et maintenant

### LIVRES

Les thrillers de Ruth Rendell  
et Patricia Cornwell

### PLANETE JEUNES

Profession horticulteur

En mars 1208,  
le pape Innocent III lançait  
la Croisade contre les Albigeois  
qui allait ensanglanter l'Occitanie.  
Huit cents ans après, la mémoire  
de ces événements continue  
à hanter les consciences.

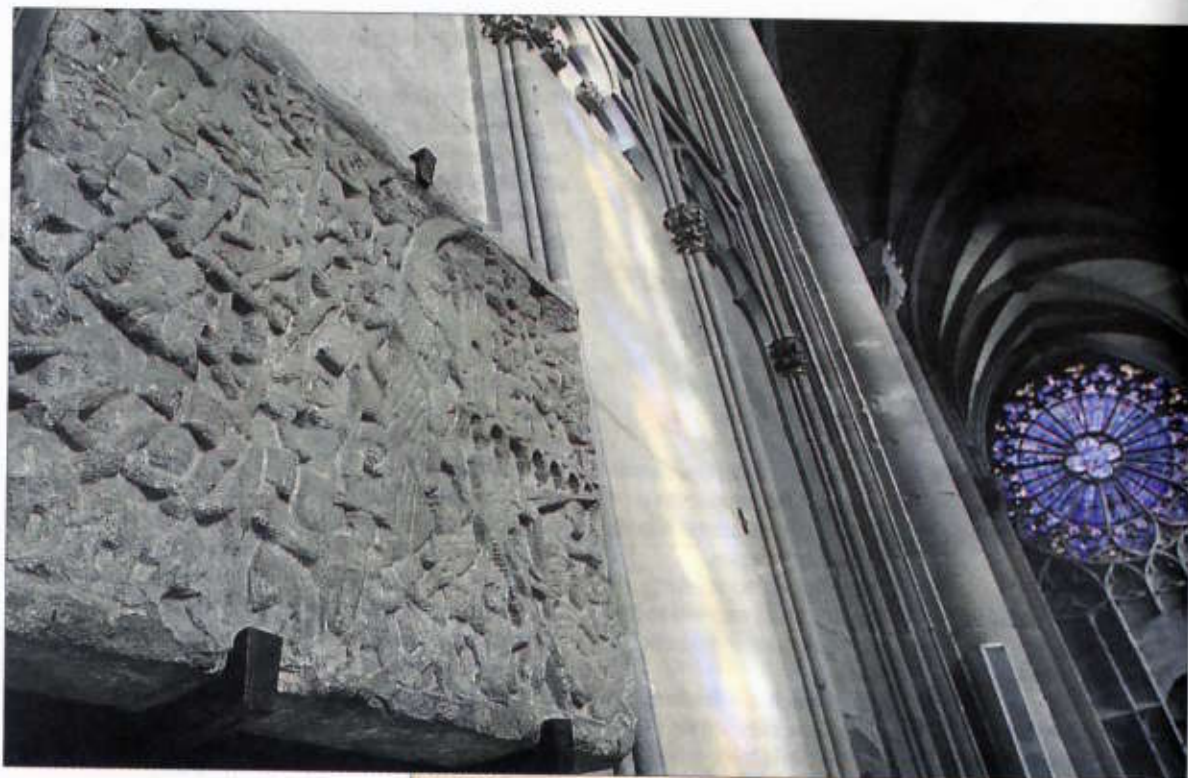
M 0541 - 315 - 1,00 € - 0



TOUTES LES ANNONCES > AUTO, EMPLOI, IMMOBILIER, DIVERS

# IL Y A HUIT CENTS ANS, LA CROISADE

L'intérêt porté par les historiens, mais aussi par le grand public, pour la Croisade contre les Albigeois, n'a cessé de croître ces dernières décennies. Huit cents ans après les événements qui firent de l'Occitanie le théâtre d'une guerre sans merci, des questions demeurent. Et la mémoire se perpétue.



Le 15 janvier 1208, se produit dans les environs de Saint-Gilles du Gard, le long d'un petit bras du Rhône, un crime dont les conséquences seront terribles pour l'Occitanie. Le légat du pape Pierre de Castelnau, envoyé par Innocent III pour combattre l'hérésie cathare, est assassiné par un écuyer. Ainsi que le raconte l'historien Michel Roquebert, ce grand crime, s'il n'explique pas la croisade contre les Albigeois, en est l'élément déclencheur.

Longtemps, le roi de France Philippe-Auguste a résisté aux pressions du Saint-Siège et refusé de prendre les armes contre ses vassaux du Sud, en particulier Raymond VI, le comte de Toulouse. Mais l'assassinat d'un légat, qui équivaut à l'assassinat du pape lui-même puisqu'il est son représentant, ne peut laisser un roi catholique indifférent et infléchit la position de Philippe-Auguste qui autorise ses

La "pierre du siège", à la basilique St-Nazaire de Carcassonne, pourrait représenter la mort de Simon de Montfort devant Toulouse.

Photo Claude Boyer

barons, en mars 1208, à se croiser. Il ne leur faudra pas longtemps pour se rassembler et, à partir du printemps 1209, ravager les terres d'Occitanie, en commençant par Béziers et sa tristement célèbre mise à sac.

Un texte d'époque raconte toute cette histoire. C'est un poème, une "canson" selon les règles de composition qui prévalaient en ce temps-là dans la littérature médiévale. "Texte majeur, essentiel", selon le poète Yves Rouquette, la Chanson de la Croisade raconte en occitan les malheurs de l'Occitanie. Ses rimes font encore sens aujourd'hui, tout comme les événements qui se sont produits à partir de 1209 dans notre région. Pourquoi ? L'historien médiéviste Georges Duby pense que "le souvenir de cette entreprise militaire touche à

deux cordes de notre temps fort sensibles : l'esprit de tolérance et le sentiment national". On a, ici, torturé et brûlé des hommes parce qu'ils croyaient et pensaient autrement. On vit encore, ici, avec le sentiment diffus d'une patrie "brisée, violée, asservie" par des soudards qui l'ont traitée "comme l'étaient il y a peu les colonies", détruisant "sa culture brillante dont il ne reste que ruine". Comment enfin se résoudre à oublier, ici, que la terre occitane fut, selon Michel Roquebert, le lieu où l'on inventa "l'outil privilégié du totalitarisme" ? C'est en effet ici que, pour mettre fin à une civilisation de la tolérance et de l'amour, on a créé un modèle de société de persécution qui se répétera dans l'Histoire : l'inquisition...

Dossier réalisé par Serge Bonnery

## REPERES

- **14 janvier 1208** : assassinat du légat Pierre de Castelnau.
- **22 juillet 1209** : le sac de Béziers. 7000 personnes sont massacrées dans l'église de la Madeleine.
- **1er au 15 août 1209** : siège et prise de Carcassonne.
- **10 novembre 1209** : mort de Raymond-Roger Trencavel, vicomte de Carcassonne.
- **22 juillet 1210** : siège et prise de Minerve. 150 Cathares sont brûlés vifs sur le bûcher.
- **Septembre 1213** : bataille de Muret et mort de Pierre II d'Aragon.
- **Septembre 1217-juillet 1218** : deuxième siège de Toulouse et mort de Simont de Montfort.
- **Janvier 1229** : traité de Meaux et débuts de l'inquisition.
- **28 mai 1242** : massacre des inquisiteurs à Avignonet.
- **16 mars 1244** : chute de Montségur. Les Cathares sont brûlés dans un gigantesque bûcher dressé au pied du pog.

## BIBLIO

- **"L'épopée cathare"** de Michel Roquebert, éditions Perrin (collection Tempus).
- **"Cathares."** d'Yves Rouquette, éditions Loubatières.
- **"Le bûcher de Montségur"** de Zoë Oldenbourg, éditions Folio Gallimard.
- **"Montaillou village occitan"** d'Emmanuel Leroy-Ladurie, éditions Folio Gallimard.
- **"La chanson de la croisade albigeoise"** traduction d'Henri Gougaud, Le livre de Poche (Lettres gothiques).

# "ON NOUS A TROP LONGTEMPS CACHÉ NOTRE HISTOIRE..."

**Bol d'Air : Le 15 janvier 1208, le légat du pape Pierre de Castelnau est assassiné à Saint-Gilles. Est-ce, selon vous, le début de la Croisade ? Michel Roquebert :**

C'est un très grand crime de lèse-majesté. Assassiner un légat, c'est comme si l'on assassinait le pape. Il est donc facile de penser que cet acte marque le début de la Croisade. La réalité est plus complexe.

**C'est-à-dire ?**

Innocent III voulait la croisade depuis dix ans. Dès 1198, il se mobilise contre l'hérésie, ses protecteurs et ses complices. Son problème est que les seigneurs auxquels il s'adresse pour lutter contre les hérétiques sont leurs protecteurs eux-mêmes ! Sa tactique ne marche pas.

**Que décide-t-il alors ?**

Il envoie des légats cisterciens avec mission de prêcher et de convertir. C'est la croisade

spirituelle, elle échoue.

**Ne restent donc plus que les armes ?**

Ne trouvant pas en Occitanie les soldats pour chasser l'hérésie, il va chercher à provoquer l'intervention extérieure. Mais le roi Philippe-Auguste refuse l'ingérence du Saint-Siège dans ses affaires. Il interdit à ses vassaux et à son propre fils, le futur Louis VIII, de se croiser. On assiste alors à un conflit institutionnel entre droit féodal et droit canonique.

**Quel rôle joue Raymond VI, le comte de Toulouse ?**

Son comté est "exposé en proie" par le pape. Il est soupçonné de protéger l'hérésie. Il subit la pression des légats et surtout celle de Pierre de Castelnau qui veut le forcer à prendre la tête d'une ligue anti hérétique composée de barons de la basse-vallée du Rhône. Raymond VI refuse. S'ensuit une vive



Michel Roquebert, auteur de "L'Épopée Cathare", explique les origines de la Croisade.

altercation entre eux et quelques jours après, le légat est assassiné.

**Il est donc facile de l'accuser ?**

La seule question à se poser, c'est : à qui profite le crime ? Certainement pas à Raymond VI car la croisade va lui tomber dessus ! Il profite par contre à ceux qui la voulaient à tout prix, parmi lesquels le légat Amaud Amauri. Le roi Philippe Auguste ne peut pas fermer les yeux sur un tel crime. Il autorise ses barons à prendre les armes. En ce sens, l'assassinat de Pierre de Castelnau est l'élément déclencheur de la Croisade.

**Pourquoi les événements de cette Croisade sont-ils toujours aussi présents dans les esprits ?**

D'abord, c'est une histoire que l'on nous a trop longtemps cachée. Encore aujourd'hui, on découvre qu'il a fallu vingt ans de guerre et un siècle d'inquisition pour "normaliser" la situation dans le Sud du royaume et le rattacher à la

Couronne de France. C'est un sujet qui est longtemps resté tabou, pour d'autres raisons aussi.

**Lesquelles ?**

C'est en Languedoc qu'a été inventé l'outil privilégié du totalitarisme : l'inquisition. Il s'agit d'un système de contrôle des consciences qui instaure aussi la délation rétribuée. L'inquisition est à la base d'un modèle de société de persécution qui se répètera dans l'Histoire. Mais il génère aussi un modèle de société de résistance dans lequel les militants qui œuvrent clandestinement pour maintenir vivante l'église interdite - cathare - bénéficient d'un réseau de complices qui cachent les hérétiques et les protègent.

Il se passera la même chose avec la Résistance sous l'occupation allemande. Pour toutes ces raisons, la Croisade est toujours d'actualité.

Recueilli par  
Serge Bonny



Le pape Innocent III a prêché la croisade en 1208, après l'assassinat de son légat.

# LA CANSON, UN POÈME POUR L'HISTOIRE

## LE CENTRE D'ÉTUDES CATHARES, UN LIEU RESSOURCES



Depuis sa création au début des années 80, le centre d'études cathares est devenu le plus important lieu ressources sur l'étude du catharisme et, plus largement, des hérésies à l'époque médiévale.

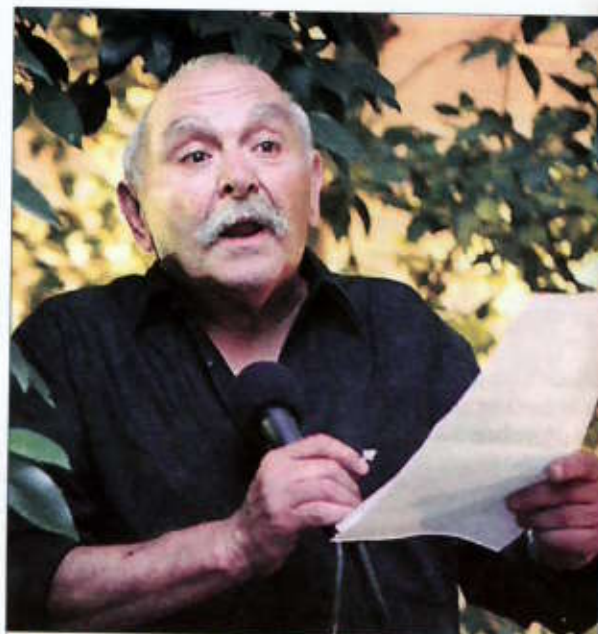
Installé à Carcassonne, dans la Maison des mémoires, il met à la disposition des chercheurs, mais aussi du grand public, un certain nombre d'outils de diffusion des connaissances. Le centre d'études cathares édite deux revues : *Heresis*, une publication annuelle savante, et *Histoire du Catharisme*, un magazine trimestriel de vulgarisation des connaissances scientifiques. Le centre d'études cathares organise par ailleurs des conférences, colloques et expositions. Enfin, sa bibliothèque de documentation, ouverte à tous, est riche de près de 12 000 ouvrages sur l'histoire médiévale, le catharisme et les hérésies : de quoi nourrir les plus vives curiosités !

Le centre d'études cathares n'a pas attendu 2008 et le huit-centième anniversaire du début de la Croisade contre les Albigeois pour s'intéresser à cet événement. En 2002, il avait organisé un colloque international sur ce sujet, dont les actes ont fait l'objet d'une publication ("La Croisade albigeoise", éditions du CEC).

Cette année, le cycle de conférences sera consacré à la Croisade. Ces rencontres se déroulent à Carcassonne le dernier mercredi de chaque mois. Le 26 mars, l'historien médiéviste Charles Peytavie parlera de l'assassinat du légat Pierre de Castelnau. D'autres initiatives suivront, tout au long de l'année et au-delà, et pas seulement à Carcassonne puisque le Centre d'études cathares a en projet des initiatives dans toute la région.

**Centre d'études cathares, Maison des mémoires, 53 rue de Verdun à Carcassonne. Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Blog infos : <http://cecnelli.unblog.fr>.**

La Chanson de la Croisade albigeoise fait le récit des événements qui se sont produits en Occitanie entre 1208 et 1219. Texte majeur pour les historiens qui étudient cette période à travers les sources écrites de l'époque. "Texte essentiel", pour le poète occitan Yves Rouquette qui n'a jamais traduit la Chanson mais en a écrit une version en occitan moderne. "C'est un vrai poème, un texte d'où se dégage un souffle, avec des moments de très haute poésie comme le récit de la mort de Simon de Montfort par exemple", explique-t-il. La particularité de cette œuvre est qu'elle a été écrite par deux auteurs : un certain Guillaume de Tudèle dont le travail a ensuite été continué par un anonyme. "Guillaume de Tudèle est catholique", note Yves Rouquette, "mais il a tout de même le sentiment moral qu'il y a des choses – les massacres notamment – que l'on



Pour le poète occitan Yves Rouquette, la Chanson de la Croisade est "un texte essentiel".

ne peut pas faire". Epopée ? Plus que cela, selon Yves Rouquette, qui ne lit pas dans cette chanson "un chant désespéré" mais parle plutôt de "la geste de la croisade". Cette geste présente la particularité d'être composée au moment où les événements qu'elle

relate se produisent. Huit cents ans après sa composition, Yves Rouquette retient qu'elle montre "un pouvoir qui s'impose par la force au mépris des hommes et de Dieu".

C'est en cela que, pour le poète d'aujourd'hui, la Chanson demeure d'une extraordinaire acuité.

## DES LIEUX DE MÉMOIRE

L'Aude est la terre cathare par excellence, au point d'en

avoir même fait aujourd'hui le vecteur essentiel de sa politique

de développement touristique. Car si la mémoire se perpétue à travers l'écrit et la parole, elle passe aussi par des lieux. De Termes à Quéribus, en passant par Peyrepertuse, Puilaurens et Lastours, l'Aude compte un nombre important de lieux vivement marqués par la Croisade, au premier rang desquels la Cité de Carcassonne qui fut, comme Béziers, Toulouse et Montségur, le théâtre de tragiques événements.

